

HARVEY-MURAIL : SEUILS DE LA PAROLE

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction **Pascal Rophé**

Grand chœur de la Radio Néerlandaise

Direction **Celso Antunes**

Réalisation informatique musicale Ircam **Grégory Beller****, **Arshia Cont***,
Gilbert Nouno*

JONATHAN HARVEY

*Speakings**, commande de la BBC, de l'Ircam-Centre Pompidou et de Radio France

[CRÉATION FRANÇAISE

[ENTRACTE

TRISTAN MURAIL

*Les sept Paroles***, commande de l'Ircam-Centre Pompidou, de Radio France et de la NPS ZaterdagMatinee

[CRÉATION FRANÇAISE

[DURÉE DU CONCERT : 1H30 ENVIRON

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, RADIO FRANCE.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

CONCERT ENREGISTRÉ PAR



DIFFUSION LE JEUDI 24 JUIN À 20H.



MURAIL II

SAMEDI 12 JUIN À 20H
RADIO FRANCE, SALLE OLIVIER-MESSIAEN

JONATHAN HARVEY

SPEAKINGS

Année de composition

2007-2008

Effectif

3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons,
4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba,
4 percussionnistes, harpe, piano, célesta,
clavier électronique, 14 violons, 12 violons 2,
10 altos, 8 violoncelles, 6 contrebasses et
dispositif électronique

Durée

25 minutes

Commande

BBC, Ircam-Centre Pompidou et
Radio France

Dédicace

À Ilan Volkov, au BBC Scottish Symphony
Orchestra et à Frank Madlener

Éditions

Faber Music, Londres



Cette pièce a été créée le 19 août 2008 au Royal Albert Hall à Londres, dans le cadre des BBC Proms, par le BBC Scottish Symphony Orchestra dirigé par Ilan Volkov. La partie électronique a été réalisée à l'Ircam en collaboration avec Gilbert Nouno et Arshia Cont, réalisateurs en informatique musicale.

Il s'agit du troisième volet de ma trilogie relative à la purification bouddhiste du corps, de l'esprit et de la parole.

Langage et musique sont très proches et en même temps éloignés. Dans *Speakings*, j'ai voulu réunir la musique orchestrale et la parole humaine. C'est comme si l'orchestre apprenait à parler, comme un bébé avec sa maman, comme le premier homme, ou comme entendre une langue très expressive que l'on ne comprend pas. Les rythmes et les intonations émotionnelles de la parole sont formés par la sémantique, mais par dessus tout, ils sont formés par des sentiments – à cet égard, ils se rapprochent du chant. Dans la mythologie bouddhiste d'Inde, il y a une notion de langage originel et pur, prenant la forme de mantras – moitié chant, moitié parole. On dit que le « OM-AH-HUM » est le berceau de tout langage.

Le discours orchestral, lui-même touché par les structures du langage, est formé de façon « électroacoustique » par des « bribes de paroles » provenant d'enregistrements pris au hasard.

Les formes spectrales des voyelles et des consonnes vacillent dans des rythmes rapides et colorés du langage à travers les textures orchestrales. Un « vocodeur de la forme spectrale » tire avantage des complexités fascinantes du langage : telle est l'idée principale de cette œuvre.

Le premier mouvement est comme une incarnation, une descente dans la vie humaine.

Le deuxième s'intéresse aux jacasseries frénétiques de la vie humaine dans toutes ses expressions de domination, d'assertion, de peur, d'amour, etc. Il développe *Sprechgesang*, œuvre pour hautbois et ensemble, composée précédemment. Il se transforme jusqu'à devenir « mantra » et célèbre ainsi le langage rituel. Le mantra est orchestré et traité par un « vocodeur de la forme spectrale ».

Le troisième est, comme le premier, plus court. Ici le langage est plus calme ; il se conjugue à une musique harmonieuse, un hymne proche du chant grégorien. Il y a souvent une seule ligne monodique qui se réverbère dans un grand espace acoustique.

Il y a une petite division de ligne contre ligne, ou la musique contre l'auditeur, lorsque la réverbération élimine le sens de la séparation entre l'auditeur et l'objet musical. Le paradis du Temple de l'écoute est imaginé.

Les mouvements sont joués en continu.

Jonathan Harvey

TRISTAN MURAIL

LES SEPT PAROLES

Année de composition

2009

Effectif

Chœur mixte à 8 voix et orchestre : 4 flûtes, 4 hautbois, 4 clarinettes, 3 bassons, contrebasson, 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, tuba, 4 percussionnistes, 2 harpes, piano/célesta, clavier MIDI, cordes et sons électroniques

Durée

52 minutes

Commande

Ircam-Centre Pompidou, Radio France et NPS ZaterdagMatinee

Éditions

Henry Lemoine



Cette œuvre a été créée le 10 avril 2010 au Concertgebouw d'Amsterdam, dans le cadre des ZaterdagMatinee par le Radio Filharmonisch Orkest et le Groot Omroepkoor, sous la direction de Marin Alsop. L'électronique a été réalisée à l'Ircam en collaboration avec Grégory Beller, réalisateur en informatique musicale.

Les sept Paroles bénéficie des développements les plus récents sur le plan de la synthèse vocale. Pendant le concert, les échantillons audio sont activés par un seul clavier situé au centre de l'orchestre. De cette façon, la synchronisation entre

musiques acoustique et électronique est parfaite. Cette technique permet de confronter un chœur virtuel au chœur réel. Ceci est d'une très grande importance car les chanteurs, si doués soient-ils, sont limités en terme de registre ainsi qu'en capacité d'intonation.

Tristan Murail indique : « À certains moments précis, le chœur virtuel chante dans l'extrême aigu ou dans l'extrême grave et produit des micro-intervalles qui complètent les hauteurs diatoniques du chœur réel. J'utilise également des effets électroniques d'écho et de spatialisation qui présentent des similitudes avec le *Requiem* de Berlioz. »

Mais la référence à la musique de l'époque romantique s'arrête là. Les chanteurs de chair et d'os ne chantent pas une histoire ni ne traduisent d'émotion vive, sauf au milieu de la partie 4 où la partie de chœur atteint un point culminant. À l'échelle de l'ensemble de la pièce, l'orchestre et le chœur sont parfaitement unis. Ceci correspond à la sobriété de l'approche de Tristan Murail qui n'a pas voulu écrire un oratorio, mais « une œuvre orchestrale avec voix ». Il s'est également tout à fait détourné de l'idée d'un soliste qui représenterait le Christ.

« Je voulais absolument éviter le pathos du XIX^e siècle. J'espère que l'émotion viendra de la forme musicale et non des mots. Afin de ne pas me laisser entraîner par le récit, j'ai d'abord écrit les notes. Ce n'est qu'ensuite que j'ai réfléchi à la mise en place du texte. J'ai pu ainsi dans mon processus de composition tenir le contenu sémantique à distance. »

L'œuvre débute par une introduction orchestrale qui édifie un décor où sont déjà mis en exergue des éléments musicaux déterminants. Suivent les sept paroles (sept parties enchaînées). Les sons de cloches ne sont pas échantillonnés, ce sont des sons de synthèse. Les textes n'ont pas tant trait aux sept dernières paroles du Christ en elles-mêmes qu'à un besoin spirituel plus général qui correspondrait à la condition humaine.

Les mots désespérés du Christ en croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné » (Matthieu, 27-46), sont empruntés à un psaume dans lequel le croyant se plaint explicitement auprès de l'Éternel : « Mon Dieu, j'appelle de jour et Tu ne réponds pas ; et, de nuit, je ne m'apaise pas. » (psaume 22-3). Murail a été touché par cette plainte et par l'interprétation radicale qu'en donnera Nietzsche : « Dieu est mort. »

Sa composition se termine dans la déception par un choral extrêmement doux, presque murmuré, dans lequel le chœur répète la ligne du psaume.

Dans l'œuvre de Tristan Murail, la voix humaine joue un rôle discret. Il n'y a

pas de chant soliste. Le chant choral intervient trois fois seulement.

Est-ce que Tristan Murail cherchera à dépasser à l'avenir l'énorme faille existant entre chant et spectralisme ? Gérard Grisey s'est tourné vers la musique vocale dans les dernières années de sa vie de manière très réussie. Tristan Murail nous dit que : « la voix humaine ne fait partie d'aucun de mes projets pour les trois prochaines années. Il y aura peut-être des possibilités plus tard. Pendant la composition des *sept Paroles*, j'ai fait des découvertes dans ce domaine. J'ai par exemple été très satisfait du choral spectral qui revient à plusieurs reprises et de la manière dont, dans la cinquième partie, la mélodie vocale est colorée par le son de l'orchestre. Le chœur chante des intervalles simples qui sont perçus différemment grâce aux harmonies spectrales de l'orchestre. »

Michel Khalifa

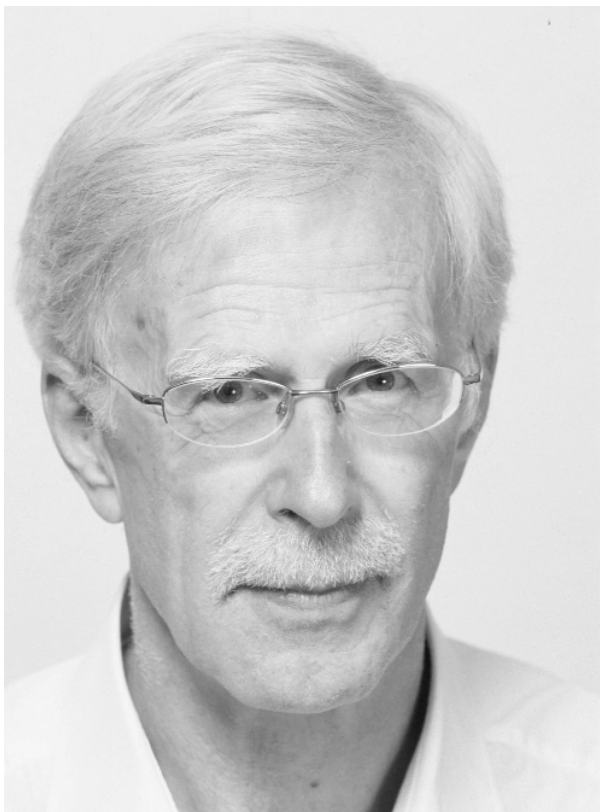
Traduction française Éditions Henry Lemoine.

Les sept Paroles

1. Père, pardonne-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font.
2. Tu seras avec moi aujourd'hui au Paradis.
3. Mère, voici ton fils. Voici ta mère.
4. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
5. J'ai soif.
6. Père, je remets mon âme entre tes mains
7. Tout est consommé.

BIOGRAPHIES

COMPOSITEURS



Jonathan Harvey © Maurice Foxall

Jonathan Harvey

Né en Angleterre en 1939, Jonathan Harvey est choriste au St. Michael's College de Tenbury puis étudie la musique au St. John's College de Cambridge. Docteur des universités de Glasgow et de Cambridge, il étudie, sur le conseil de Benjamin Britten, la composition auprès d'Erwin Stein et d'Hans Keller, tous deux élèves de Schoenberg. Il se familiarise ainsi avec la technique dodécaphonique. De 1969 à 1970, il est Harkness Fellow à

l'université de Princeton où Milton Babbitt influence son travail. Les nouvelles technologies l'ouvrent à l'exploration du son. Sa rencontre avec Stockhausen est également décisive et le guide dans son apprentissage des techniques de studio. Leurs idées convergent sur le fait que l'électronique permet de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles. Ces compositeurs sont tous deux en recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif.

Au début des années 1980, Pierre Boulez l'invite à travailler à l'Ircam. Il se familiarise également avec le courant spectral qu'il considère comme déterminant pour l'évolution de la musique actuelle. En outre, le son électronique lui apparaît comme une ouverture vers les dimensions transcendantes et spirituelles. L'œuvre de Jonathan Harvey couvre tous les genres : musique pour chœur a capella, grand orchestre, orchestre de chambre, ensemble, et instrument soliste. Il est considéré comme l'un des compositeurs les plus imaginatifs de musique électroacoustique. Il compose

également trois opéras. De 2005 à 2008, il est en résidence à l'Orchestre symphonique écossais de la BBC et crée notamment *Speakings*.

Jonathan Harvey reçoit des commandes du monde entier et est l'un des compositeurs d'aujourd'hui les plus programmés. Près de deux cents représentations de ses œuvres sont données ou retransmises chaque année et environ quatre-vingts enregistrements sont disponibles sur CD. Jonathan Harvey est Docteur Honoris Causa des universités de Southampton, du Sussex, de Bristol et d'Huddersfield et membre de l'Académie européenne. Il publie deux livres en 1999 sur l'inspiration et la spiritualité. La même année, l'étude de son œuvre par Arnold Whittall paraît chez Faber & Faber (en français, aux Éditions Ircam-Centre Pompidou). De 1977 à 1993, Jonathan Harvey est professeur de musique à l'université du Sussex où il est actuellement professeur honoraire. De 1995 à 2000, il enseigne la musique à l'université de Stanford, est professeur invité à l'Imperial College de Londres et membre honoraire du St. John's College de Cambridge.

Il reçoit le prestigieux prix Britten en 1993 ; le prix Giga-Hertz pour ses œuvres de musique électronique en 2007 et le prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros en 2009. *Speakings* reçoit le prix Prince Pierre de Monaco.

Entre mai 2009 et mai 2010, son œuvre est célébrée dans le monde entier.

Tristan Murail

Tristan Murail obtient des diplômes d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'École nationale des langues orientales vivantes, ainsi qu'une licence ès sciences économiques et le diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris. En 1967, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et y obtient un premier prix en composition en 1971. La même année, il reçoit le Prix de Rome et passe deux ans à la Villa Médicis. À cette période, ses modèles se trouvent parmi les esthétiques qui s'attachent à créer des mouvements globaux de masses, de volumes ou de textures sonores : la musique électroacoustique de Iannis Xenakis, de Giacinto Scelsi et de György Ligeti.

À son retour à Paris en 1973, il fonde, avec Michaël Levinas et Roger Tessier, le collectif de musiciens « L'Itinéraire », qui deviendra un laboratoire précieux pour ses recherches dans le domaine de l'écriture instrumentale, de l'emploi de l'électronique en temps réel et de la composition assistée par ordinateur. La même année, il compose *La Dérive des continents* et *Les Nuages de Magellan*, marquant son premier style ; des pièces s'apparentant à un magma sonore ininterrompu, sans articulation ni réelle évolution. *Sables* (1974) et *Mémoire/Érosion* (1975-1976) marqueront ensuite deux étapes successives vers l'épure.

En 1980, les compositeurs de L'Itinéraire participent à un stage d'informatique

musicale à l'Ircam. Cette expérience a un impact décisif sur l'évolution de la musique de Tristan Murail. Avec *Serendib* (1991-1992) et d'autres œuvres de cette époque, sa musique atteint un stade extrême de morcellement, d'articulation, et d'imprévisibilité du déroulement. De 1991 à 1997, il collabore avec l'Ircam où il enseigne la composition et participe au développement du programme d'aide à la composition Patchwork. Il enseigne également à Darmstadt, à Royaumont et au Centre Acanthes. Installé aux États-Unis, Tristan Murail est professeur de composition à l'université Columbia à New York. En 2010, il a été choisi pour être le juge du prix de composition Toru Takemitsu de Tokyo ; il anime également des ateliers de composition et des conférences, et donne des concerts au Centre Acanthes à Metz.

ÉQUIPES TECHNIQUES

IRCAM

Jérémie Henrot, ingénieur du son

Julien Guinard, régisseur son

Vincent Isnard, stagiaire son

David Raphaël, régisseur général

Réalisation du programme

Aude Grandveau

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

Orchestre Philharmonique de Radio France

Héritier du premier orchestre philharmonique créé par la radio française dans les années 1930, l'orchestre a été refondé au milieu des années 1970 à l'instigation de Pierre Boulez qui fustigeait la rigidité des formations symphoniques traditionnelles. Au contraire, l'Orchestre Philharmonique de Radio France a l'originalité de pouvoir s'adapter à toutes les configurations possibles du répertoire, du classicisme à nos jours, et de se partager simultanément en plusieurs formations. L'Orchestre Philharmonique offre ainsi à son public et à ses dizaines de millions d'auditeurs sur France Musique, France Inter et les radios membres de l'Union européenne de radiodiffusion, une très grande variété de programmes, présentés à Paris, Salle Pleyel, où l'orchestre est en résidence. Par ailleurs, en attendant la création d'un nouvel auditorium de 1500 places à Radio France à l'horizon 2013, l'Orchestre Philharmonique contribue à la programmation thématique de la Cité de la musique et à la programmation lyrique du Théâtre du Châtelet et de l'Opéra Comique.

Les 141 musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung travaillent ensemble depuis mai 2000. De nombreuses tournées ont marqué cette collaboration. Cette saison, l'orchestre est réinvité aux États-Unis, en Chine à Shanghai pour une résidence dans le cadre de l'Exposition universelle, à Taiwan, ainsi qu'à Abu Dhabi, en Autriche, à Prague et à Bucarest.

Les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ont le plaisir de jouer avec des personnalités aussi exceptionnelles que Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Valery Gergiev ou Gustavo Dudamel. Ils ont noué une relation privilégiée avec les meilleurs chefs de la nouvelle génération comme Francois-Xavier Roth, récemment nommé chef associé.

Principal acteur du festival Présences de Radio France et partenaire du festival Agora de l'Ircam, l'Orchestre Philharmonique invite aussi régulièrement les compositeurs vivants à diriger leurs œuvres comme Thomas Adès, George Benjamin, Marc-André Dalbavie, Peter Eötvös, Magnus Lindberg, Matthias Pintscher ou Krzysztof Penderecki.

L'Orchestre Philharmonique a développé un programme pédagogique très complet pour offrir les clefs du répertoire symphonique au public scolaire comme au public familial, avec la complicité de Jean-François Zygel ou avec des conteuses et des comédiens. Ces concerts éducatifs sont largement diffusés sur France Musique, France 5, France 2 et en DVD coédités par Naïve et le Centre national de documentation pédagogique du ministère de l'Éducation nationale.

Pascal Rophé

[direction

Au terme de son contrat de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Liège dont il reste l'un des premiers chefs privilégiés, Pascal Rophé est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes du répertoire du XX^e siècle, et est régulièrement invité à diriger les plus illustres orchestres européens dans d'importants festivals.

Né à Paris, il étudie au Conservatoire national supérieur de musique et obtient le deuxième prix du Concours international de chefs d'orchestre de Besançon en 1988. Dès 1992, il travaille avec Pierre Boulez et David Robertson à l'Ensemble intercontemporain, qu'il dirige régulièrement depuis.

En France, il a notamment dirigé l'Orchestre national de Lyon, celui de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France et l'Orchestre de Paris.

À l'étranger, il a travaillé avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de la Radio Néerlandaise, celui de Luxembourg, les orchestres de la BBC, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de la RAI de Turin. Parmi les grands moments de sa saison 2009/2010, on note son retour à l'orchestre de la NHK de Tokyo, au RTE National Symphony Orchestra of Ireland, au BBC Symphony, au Seoul Philharmonic, ainsi que ses débuts au Philharmonia et au BBC Wales.

Pascal Rophé s'investit également dans l'opéra. En 2011, il créera le prochain opéra de Bruno Mantovani à l'Opéra Bastille.

Les enregistrements de Pascal Rophé ont reçu de nombreux prix (notamment son enregistrement d'*Intrada* d'Éric Tanguy avec l'Orchestre national de France et son CD sur des œuvres de Thierry Escaich avec l'Orchestre philharmonique de Liège).

Le premier enregistrement mondial de l'intégrale des sept *Solos* pour orchestre de Pascal Dusapin avec l'Orchestre philharmonique de Liège vient de paraître chez Naïve. En préparation, le double concerto pour altos de Bruno Mantovani en compagnie de Tabea Zimmermann et d'Antoine Tamestit.

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

Directeur musical

Myung-Whun Chung

Chef associé

François-Xavier Roth

Violons

Elisabeth Balmas, 1^{er} solo

Hélène Collerette, 1^{er} solo

Svetlin Roussev, 1^{er} solo

Virginie Buscaïl, 2^e solo

Ayako Tanaka, 2^e solo *

M. Laurence Camilleri, 3^e solo

Mihaï Ritter, 3^e solo

Cécile Agator, 1^{er} chef d'attaque

Catherine Lorrain, 1^{er} chef d'attaque

Juan-Firmin Ciriaco, 2^e chef

d'attaque

Guy Comentale, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André

Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand

Martin Blondeau

Floriane Bonanni

Florence Bouanchaud

Florent Brannens

Amandine Charroing-Ley

Aurelie Chenille

Thérèse Desbeaux

Aurore Doise

Béatrice Gaugué-Natorp

David Haroutunian

Edmond Israelievitch

Mireille Jardon

Jean-Philippe Kuzma

Jean-Christophe Lamacque

François Laprévôte

Arno Madoni

Virginie Michel

Simona Moïse

Pascal Oddon

Françoise Perrin

Cécile Peyrol-Leleu

Céline Planes

Sophie Pradel

Marie-Josée Romain-Ritchot

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignet

Thomas Tercieux

Véronique Tercieux-Engelhard

Anne Villette

NN

Altos

Jean-Baptiste Brunier, 1^{er} solo

Marc Desmons, 1^{er} solo *

Christophe Gaugué, 1^{er} solo

Fanny Coupé, 2^e solo

NN, 2^e solo

Daniel Vagner, 3^e solo

Marie-Emeline Charpentier

Sophie Groseil

Élodie Guillot

Anne-Michèle Liénard

Jacques Maillard

Frédéric Maindive

Benoît Marin

Martine Schouman

Aurélia Souvignet-Kowalski

Marie-France Vigneron

NN

NN

Violoncelles

Éric Levionnois, 1^{er} solo

Nadine Pierre, 1^{er} solo

Daniel Raclot, 1^{er} solo

Pauline Bartissol, 2^e solo

Jérôme Pinget, 2^e solo

Anita Barbereau-Pudleitner, 3^e solo

Jean-Claude Auclin

Yves Bellec

Catherine de Vençay

Marion Gaillard

Renaud Guieu

Karine Jean-Baptiste

Jérémie Maillard

Clémentine Meyer

Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, 1^{er} solo

Ge'ard Soufflard, 1^{er} solo

Jean Thévenet, 2^e solo

NN, 2^e solo

Jean-Marc Loisel, 3^e solo

Daniel Bonne

Jean-Pierre Constant

Michel Ratazzi

Dominique Serri

Dominique Tournier

Henri Wojtkowiak

Flûtes

Magali Mosnier, 1^{er} solo

ThomasPrevost, 1^{er} solo

Michel Rousseau, 2^e solo/flûte en sol

Emmanuel Burlet, piccolo solo

Nels Lindeblad, piccolo solo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, 1^{er} solo

Olivier Doise, 1^{er} solo *

NN, 2^e solo

Stéphane Part, 2^e solo/cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais solo

Clarinettes

Francis Gauthier, 1^{er} solo

Jérôme Voisin, 1^{er} solo

Jean-Pascal Post, 2^e solo/cor de

basset solo

Manuel Metzger, petite

clarinette solo

Didier Pernoit, clarinette basse solo

Christelle Pochet, 2^e clarinette

basse solo/2^e cor de basset

Bassons

Jean-François Duquesnoy, 1^{er} solo
Julien Hardy, 1^{er} solo
Stéphane Coutaz, 2^e solo
Francis Pottiez, contre-basson solo
Denis Schricke, contre-basson solo

Cors

Antoine Dreyfuss, 1^{er} solo
Jean-Jacques Justafré, 1^{er} solo
Matthieu Romand, 1^{er} solo
Sylvain Delcroix, 2^e solo
Hugues Viallon, 2^e solo
Xavier Agogué, 3^e solo
Stéphane Bridoux, 3^e solo
Isabelle Bigaré, 4^e solo
Bruno Fayolle, 4^e solo

Trompettes

Alexandre Baty, 1^{er} solo
Bruno Nouvion, 1^{er} solo
Gérard Boulanger, 2^e solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e solo
Gilles Mercier, 3^e solo et 1^{er} solo solo
Jean-Luc Ramecourt, 4^e solo

Trombones

Patrice Buecher, 1^{er} solo
Antoine Ganaye, 1^{er} solo
Alain Manfrin, 2^e solo
David Maquet, 2^e solo

Trombones basses

Raphaël Lemaire
Franz Masson

Tuba

Victor Letter

Timbales

Jean-Claude Gengembre, 1^{er} solo
Adrien Perruchon, 1^{er} solo

Percussions

Renaud Muzzolini, 1^{er} solo
Francis Petit, 1^{er} solo
Gabriel Benlolo, 2^e solo
Benoît Gaudelette, 2^e solo
et timbales
NN, 2^e solo

Harpes

Nicolas Tulliez, 1^{er} solo
NN, 2^e solo

Claviers

Catherine Cournot

* Musiciens non titulaires

Grand chœur de la Radio Néerlandaise

Fondé en 1945, le Grand chœur de la Radio Néerlandaise est né de la fusion de plusieurs ensembles vocaux qui, avant la guerre, étaient actifs au sein des diverses sociétés néerlandaises de radio et de télévision. D'emblée, le chœur s'est dévoilé un ensemble musical complet, maîtrisant un vaste répertoire. Très vite, il a été reconnu comme l'un des plus grands chœurs professionnels d'Europe. Le chœur a travaillé dans de grandes formations avec des chefs comme Simon Rattle, Benjamin Britten, Frans Brüggen, Nikolaus Harnoncourt ou encore Philippe Herreweghe. Kenneth Montgomery, Robin Gritton, Martin Wright et Simon

Halsey ont été successivement premiers chefs du chœur. Depuis 2008, il s'agit de Celso Antunes.

À partir des années 1980, le chœur s'est produit dans l'émission ZaterdagMatinee au Concertgebouw d'Amsterdam. Dans ce cadre, il a régulièrement donné des premières et interprété des œuvres de compositeurs contemporains comme Ligeti, Boulez, Birtwistle, Kagel, Reich, Wagemans, Adès et Adams. Au programme de la saison 2010-2011 des ZaterdagMatinee et autres séries de la radio et télévision néerlandaises se trouvent des œuvres notamment de Prokofiev, Wagner, Honegger, Berlioz, Elgar, Stravinsky et Poulenc.



Grand chœur de la Radio Néerlandaise © DR

Un répertoire plus récent sera interprété durant des concerts avec James Gaffigan, Markus Stenz et Brad Lubman. Le chœur chantera également a capella des œuvres d'Alfred Schnittke, Arvo Pärt et Serge Rachmaninov, sous la direction de Sigvards Klava.

Durant la saison 2010-2011, le chœur interprètera la *Symphonie « des mille »* de Mahler avec l'Orchestre royal du Concertgebouw sous la direction de Mariss Jansons et la *Symphonie n° 3* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Simon Rattle.

Pour le label BIS, il enregistrera les *Symphonies n° 2 et 3* de Chostakovitch avec l'Orchestre philharmonique de la Radio Néerlandaise sous la direction de Mark Wigglesworth. Pour le label QuattroLive, il enregistrera en 2011 des œuvres de James MacMillan avec l'Orchestre philharmonique de chambre de la Radio Néerlandaise sous la direction du compositeur.

La masterclasse Eric Ericson pour les jeunes chefs de chœur, qui a lieu tous les deux ans dans le cadre de la Biennale internationale d'art vocal de Haarlem (Pays-Bas), a été créée sur l'initiative du Grand chœur de la radio néerlandaise.

GRAND CHŒUR DE LA RADIO NÉERLANDAISE

Sopranos

Esther Beima
Annelie Brinkhof
Elma van den Dool
Daphne Druif
Loes Groot Antink
Jolanda Janssen
Anitra Jellema
Mariëlle Kirkels
Christina Kuhne
Marianne van Laarhoven
Judith Petra
Margo Post
Maja Roodveldt
Annette de Rozario
Henda Strydom
Helen Thomson
Dorien Verheijden
Yuko Yagishita

Ténors

Alan Belk
Ross Buddie
Kevin Doss
Eyjólfur Eyjólfsson
Boguslaw Fiksinski
Peter-Paul Houtmortels
Marius Kwaks
Aart Mateboer
Ioan Micu
Geraint Roberts
Anthony Robins
Matthew Smith
Henk Vels
John Vredeveldt

Altos

Yvonne Benschop
Femke de Boer
Nicoline Bovens
Daniëlla Buijck
Eline Harbers
José Kamminga
Anneke Leenman
Els Liebregt
Susanne Meessen
Marga Melerna
Anjolet Rotteveel
Lisinka de Vries
Harda van Wageningen
Pierrette de Zwaan

Basses

Joep Bröcheler
Math Dirks
Peter Duyster
Joep van Geffen
Geert van Hecke
Kees van Hees
Palle Fuhr Jørgensen
Itamar Lapid
Lars Terray
Ernst Vermeulen
Hans de Vries
Bastiaan Witsenburg
Jan van Zelm

Celso Antunes

[direction

Celso Antunes est un chef énergique, minutieux, charismatique et à l'interprétation raffinée. Depuis 2008, il est chef de chœur du Grand chœur de la Radio Néerlandaise et professeur de direction de chœur à la Haute école de musique de Genève. Il se produit également comme chef de chorales et d'orchestres.

Né en 1959 au Brésil, Celso Antunes étudie la direction d'orchestre à la Musikhochschule de Cologne. De 1994 à 1998, il est chef du Neues Rheinisches Kammerorchester de Cologne et, de 1994 à 1997, de l'ensemble de musique contemporaine belge Champ d'Action. Comme directeur artistique et chef du chœur national de chambre d'Irlande, son influence sur son développement a été exceptionnel à partir de 2002.

La flexibilité est la clé de la technique de direction de Celso Antunes dont le répertoire, très large, va de la musique chorale de la Renaissance à la musique contemporaine, en passant par des pièces orchestrales du XVIII^e et du XIX^e siècles. Il a ainsi collaboré avec des ensembles de musique contemporaine de renom dont le Nieuw Ensemble, le Tippett Ensemble et l'Ensemble Modern. Il a participé aux créations d'œuvres de Michael Tippett, Wolfgang Rihm, Jonathan Harvey, Hans Zender, Brice Pauset et Lera Auerbach.

Celso Antunes se produit régulièrement en Europe et est invité à diriger des

orchestres comme le Brussels Philharmonic ou l'orchestre philharmonique de la Radio NDR de Hanovre. Au Brésil, Celso Antunes travaille régulièrement avec le Camerata Fukuda et l'orchestre symphonique d'État de São Paulo.

En juillet 2010, il créera la nouvelle œuvre de Miguel Azguime avec les BBC Singers dans le cadre du City of London Festival. Il dirige également l'Ensemble vocal de la SWR de Salzbourg et présentera, en août 2010, *Quid est Deus* de Wolfgang Rihm. Cette année, il participe à des enregistrements d'œuvres de Joaquin Turina et Dmitri Schostakovich, pour les labels Hänssler Klassik et BIS. Il débute également de nouvelles collaborations avec le South Jutland Symphony (Danemark), le Radio Kamer Filharmonie, et le Holland Symfonia (Pays-Bas).

Grégory Beller

[réalisation informatique musicale

Ancien élève de l'École normale, agrégé de physiques appliquées, titulaire d'une maîtrise de musique, et docteur en informatique, Grégory Beller enseigne la programmation pour les arts. Membre de l'équipe de recherche Analyse/synthèse des sons de l'Ircam, il s'intéresse aux nombreux rapports entre la voix parlée et la musique. Après avoir travaillé sur la synthèse vocale et sur la modélisation prosodique, il a soutenu une thèse sur les modèles génératifs de l'expressivité et sur leurs

applications en parole et en musique. Il a coorganisé le cycle de conférences internationales EMUS sur l'expressivité dans la parole et la musique.

Il participe également à des projets artistiques comme compositeur. Il fait partie de l'équipe des réalisateurs en informatique musicale de l'Ircam où il aide des compositeurs dans la création algorithmique, la réalisation et l'interprétation de leurs pièces électroacoustiques.

Arshia Cont

[réalisation informatique musicale

Arshia Cont est chercheur et développeur à l'Ircam et concentre ses recherches sur l'intelligence artificielle, dans les domaines de l'informatique musicale et des concerts. Il est à la tête du projet « suivi de partition » dans le cadre duquel a été récemment développé le système Antescofo, utilisé notamment par Pierre Boulez, Philippe Manoury, Marco Stroppa, et divers artistes et salles en Europe, aux États-Unis et en Asie. Son travail a été présenté et publié dans divers colloques internationaux et dans des ouvrages scientifiques. Il a reçu le prix de thèse Gilles Kahn, décerné par Specif et soutenu par l'Académie des sciences.

Outres ses activités de chercheur, Arshia Cont est responsable de la recherche musicale dans le département Médiations recherche/création à l'Ircam où il fonde le programme de résidence en recherche musicale. Depuis 2007, il

y est également réalisateur en informatique musicale et collabore à la création d'œuvres de Marco Stroppa (...*Of silence*) et Jonathan Harvey (*Speakings*). Il assure également la reprise et l'interprétation de divers répertoires instrumentaux avec des dispositifs informatiques temps réel de l'Ircam dont notamment des pièces de Pierre Boulez.

Originaire de Téhéran (Iran), Arshia Cont est diplômé en ingénierie électrique et en mathématiques appliquées de la Virginia Tech (États-Unis) puis obtient sa thèse, réalisée en cotutelle avec l'université Paris-6 et l'université de Californie à San Diego.

Gilbert Nouno

[réalisation informatique musicale

Compositeur et contrebassiste, Gilbert Nouno partage son temps musical entre la composition, l'improvisation et la recherche scientifique. À l'Ircam, il se joint à de nombreux artistes, musiciens et compositeurs pour l'écriture et la réalisation des parties de musique électronique. Il travaille avec Pierre Boulez, Susan Buirge, José Luis Campana, Steve Coleman, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Michaël Levinas, Malik Mezzadri, Marc Monnet, Kaija Saariaho, Philippe Schoeller et le collectif de jazz Octurn.

Lauréat de la Villa Kujoyama en 2007, ses dernières créations pour orchestre ou instruments solistes ont été données récemment à Paris et à Tel-Aviv.

Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus de formation à la composition réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux fait référence en

matière de formation professionnelle des jeunes compositeurs. L'institut est laboratoire d'accueil des écoles doctorales pour les jeunes scientifiques, et s'est engagé dans des formations universitaires avec l'UPMC (université Pierre et Marie Curie – Paris 6) pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique (Atiam). Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Coursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont partenaires dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912). En 2010, l'UPMC rejoint le ministère et le CNRS comme cotutelle de l'UMR.

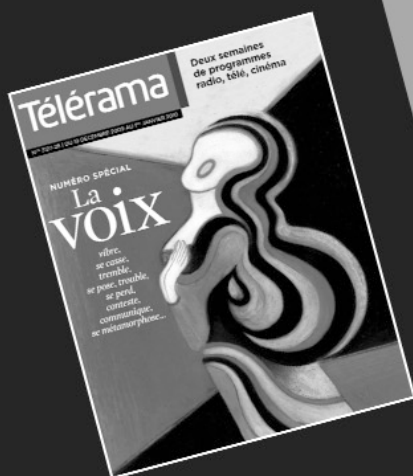
www.ircam.fr

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

concerts
radio france
saison 10.11
je m'abonne

concerts.radiofrance.fr
01 56 40 15 16



danièle gatti
directeur musical
kurt masur
directeur musical honoraire



myung-whun chung
directeur musical



matthias brauer
directeur musical



sofi jeannin
directrice musicale

LE FESTIVAL AGORA 2010 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET
COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



L'ÉQUIPE D'AGORA 2010

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy

CONFÉRENCES

Hugues Vinet | Andrew Gerzso |
Gérard Assayag | Olivier Warusfel |
Sylvie Benoit | Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Cyril Béros | Anne Becker | Fleur Gire |
Natacha Moëgne-Loccoz

PRODUCTION

Alain Jacquinot | Martin Antiphon |
Pascale Bondu | Sylvain Cadars |
Christophe Égéa | Agnès Fin |
Anne Guyonnet | Jérémie Henrot |
Maxime Le Saux | Guy Merlant |
David Poissonnier | Lætitia Scalliet |
Frédéric Vandromme

COMMUNICATION

Claire Marquet | Céline Béranger |
Murielle Ducas | Sylvia Gomes |
Vincent Gourson | Aude Grandveau |
Deborah Lopatin | Delphine Oster

BILLETTERIE ET FORUM

Paola Palumbo | Alexandra Guzik |
Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE

Opus 64 | Valérie Samuel |
Marine Nicodeau
Eracom | Estelle Reine-Adélaïde

LES PARTENAIRES

- Athénée Théâtre Louis-Jouvet
- Centre Pompidou, Département du développement culturel (Parole, Spectacles vivants, Vidéodanse)
- Cité de la musique
- Géode
- Le CENTQUATRE
- Musée du Louvre
- Radio France
- universcience (établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie)
- UPMC (université Pierre et Marie Curie)

AVEC LE SOUTIEN DE

- Arcadi
- Caisse des dépôts
- Conseil de la création artistique
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
- Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne.

PARTENAIRES MÉDIAS

- France Musique
- Musiques et Cultures Digitales
- Télérama

Retrouvez les concerts du festival Agora 2010 sur France Musique.

Plus d'informations sur francemusique.com

athénée • théâtre Louis-Jouvet



MÉCÉNAT

Mécène de l'innovation à l'Ircam depuis 2008, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de la culture et des médias : littérature, cinéma, arts visuels, créations numériques, animation, musique... À l'ère du numérique, elle défriche des voies nouvelles en conjuguant créativité, recherche et solidarité, en France et à l'international. Partenaire de l'Ircam et son modèle innovant, la Fondation Jean-Luc Lagardère finance une thèse de doctorat sur les nouveaux modes d'interaction musicale et multimédia, cofinance la production de projets d'étudiants issus de la formation supérieure spécialisée en composition, recherche et technologie musicale, ainsi que le dispositif d'action culturelle « Les Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanlucagardere.fr

